



VILLE D'OISSEL

Historique :

Depuis 1969, la ville de Oissel est jumelée avec les anciennes communes d'Anderten et de Misburg qui forment aujourd'hui un quartier de Hanovre et avec la ville de Shepton Mallet dans le Somerset au Royaume-Uni depuis 1997 officiellement.

Le jumelage avec Misburg Anderten conclu à la suite du traité d'amitié franco-allemand de 1963 a permis depuis trente ans à des centaines de jeunes Allemands et de jeunes Français de se rencontrer et d'apprendre à se connaître. Ces échanges ont principalement concerné des associations sportives et plus particulièrement des jeunes.

Le jumelage avec Shepton Mallet, plus récent, touche surtout des adultes même si un échange scolaire a déjà eu lieu entre les collèves des deux villes.

Depuis plusieurs années, il est apparu clairement que ces jumelages qui avaient pour but le développement et la construction européenne avaient atteint leur vitesse de croisière.

La ville de Oissel et son Comité de Jumelage se sont donnés alors un autre objectif qui prennent en compte les problèmes du monde dans lequel nous vivons : conclure un jumelage avec une ville d'un pays du Sud et en partenariat avec celle-ci essayer de réduire les disparités économiques et culturelles en réalisant des micro-projets en direction de la jeunesse.

Très rapidement le choix s'est porté sur Madagascar puisqu'une centaine de malgaches résident sur les territoires de la commune de Oissel et que des contacts avaient déjà été pris avec Monsieur Francis HERBET, président de l'Association « Les Amis de l'Océan Indien ».

Fort - Dauphin fut proposé et les premiers contacts eurent lieu rapidement.

Monsieur FOUCAUD, Sénateur-Maire, et Monsieur BASSO, président du Comité de Jumelage, se rendirent en juillet 1999 à Fort - Dauphin où ils rencontrèrent Monsieur REZAHANA, maire, et d'autres décideurs locaux. Un projet de Jumelage est en cours, confirmé par le nouveau maire, élu en février 2000, Monsieur Mamy RANDRIANIINA et les premières réalisations communes, reconstruction d'une école publique entre autres, devraient voir le jour dans le courant de l'été 2000.



VILLE D'OISSEL

Le bilan de la coopération qui existe entre Etats depuis des décennies n'est pas très réjouissant : clientélisme, détournement, corruption et renforcement de la mégalomanie de certains dictateurs...

C'est à partir de ce constat que la Commune de Oissel en liaison avec le Comité de Jumelage a décidé de s'impliquer dans la coopération décentralisée en se tournant vers Madagascar et plus particulièrement vers la commune urbaine de Fort - Dauphin.

En juillet 1999, le Sénateur-Maire Thierry FOUCAUD accompagné par Mario BASSO, président délégué du Comité de Jumelage, s'est rendu dans la Grande Île pour évaluer les possibilités de coopération entre les deux villes.

A la suite de plusieurs rencontres avec Monsieur Rezahana, maire de Fort - Dauphin et de nombreux responsables locaux, il a été décidé d'orienter les actions de coopération en direction de la jeunesse dans un premier temps.

- Reconstruction ou construction d'une école primaire publique de cinq à huit classes avec sanitaires.
- Réfection d'un terrain de football.
- Parrainage de classes et d'enfants par les écoles élémentaires de la ville de Oissel.
- Accueil d'enseignants de Fort - Dauphin pour des stages de formation.

- Monsieur Mosa, inspecteur d'Académie, contacté par téléphone s'est montré très intéressé par cette proposition et envisage de venir lui-même dans un premier temps pour un stage de formation.

- Envoi de formateurs ou de personnes ayant un savoir-faire (retraités, chômeurs, enseignants ...) afin de transmettre leurs connaissances.
- Envoi de jeunes en difficultés pour leur faire prendre conscience des difficultés encore plus grande des pays du Sud dans l'espoir qu'ils y trouvent une identité ou une certaine utilité sociale.

Nous sommes en effet convaincus qu'en partant des besoins des collectivités locales, en écoutant les élus, les acteurs locaux, les habitants et parmi les habitants plus particulièrement les jeunes, nous pourrions mettre en place une autre mondialisation à visage plus humain et permettre aux différents acteurs de s'engager pour plus de démocratie là-bas et ici.

- Repères
- Présentation
- Economie
- Infrastructures
- Gestion communale
- Action communale
- Partenaires
- Contacts



COMMUNE URBAINE DE FORT-DAUPHIN

REPERES

INDICATEURS SOCIAUX

- Population : 46.298 hab.
- Superficie : 25,5 km²
- Densité de la population : 1815 hab / km²
- Nombre de Fokontany : 11
- Population active :
- Répartition de la population par âge :
 - 0 – 5 ans : 15,59...%
 - 6 – 20 ans : 40,71...%
 - 21 – 60 ans : 40,65...%
 - 61 ans : 3,05...%
- Taux de scolarisation :
- Ecoles Primaires Publiques : 10 écoles au total, 94 enseignants pour 2659 élèves, 46 salles de classe et 706 tables-bancs,
- Taux d'accès à l'eau potable : Pompes privées (11,48 %), Pompes publiques (74, 55 %)
- Budget de la commune par habitant : 21.555 FMG (21 FF)

TOURISME

- Agences de Voyage : 2
- Tours Opérateurs : 5
- Hôtels-Restaurants : 14
- Hôtels : 4
- Restaurants : 5
- Chambres : 300 pour 450 lits
- Situation en novembre 1999 :

Année	1997	1998	1999
Nombre de touristes	19.281	21.211	24.757

PECHE

Situation en novembre 1999

Année	1997	1998	1999
Langoustes (kg)	189.708	189.695	134.696
Crevettes (kg)	15.505	-	24.126
Poissons (kg)	5.391	-	4.483
Autres (kg)	166.844	-	-

PORT DE BATELAGE

Situation en novembre 1999

Année	1997	1998	1999
Import (t)	7.944	11.979	12.237
Export (t)	15.262	13.937	14.139
Total (t)	23.206	25.916	26.376

PRESENTATION

Fort-Dauphin est une ville portuaire située à l'extrême sud de la façade orientale de Madagascar.

Troisième destination touristique de l'île continent à cause de sa biodiversité, la région est également célèbre pour ses sites balnéaires, ce qui lui a valu d'être dénommée « La Côte d'Azur malgache ».

Fort-Dauphin, pays de légendes, escale d'aventures et berceau de l'Histoire

Notre ville a trois noms : Fort-Dauphin, Faradofay et Tolagnaro. Différentes versions sont à l'origine de ces appellations :

1. Fort-Dauphin : il y avait un Français qui s'appelait Dauphin. Il fuyait une épidémie et il avait construit un mur très haut et très dur pour s'isoler des contacts extérieurs. D'où le nom Fort-Dauphin.
L'autre version mentionne que le Fort a été érigé en hommage à Louis XIV enfant, Dauphin de la couronne de France.
2. Faradofay : il y avait un Arabe qui voulait aller vers le Sud. A la fin (farany), il était fatigué de marcher (fay) et ses dernières empreintes ont été retrouvées dans les environs. D'où le nom « Farany dia fay » ou Faradofay.
Les partisans du moindre effort préconisent que « Faradofay » serait tout simplement une malgachisation du mot « Fort-Dauphin ».
3. Tolagnaro : Tolagnaro dérive de « Taolana maro » qui signifie « nombreux ossements ». Il y avait une épidémie qui tua hommes et animaux. Personne n'a survécu au cataclysme. Au pied du « Hazo Komanga », l'arbre maléfique (carnivore ? vénimeux ? gazeux ?) d'Ehoala (ville fantôme près de l'aérodrome), des ossements d'hommes, de quadrupèdes et d'oiseaux jonchent le sol sans que l'on sache ni quand ni comment ni pourquoi.

Une autre version plus « scientifique » fait état de la découverte de plusieurs parties de fossiles d'animaux gigantesques préhistoriques (Dinosaures ? Aepyornis ?) entassées dans les vallées de la vieille ville.

Enfin, une dernière version, « pathétique » cette fois, mentionne que le nom Taolagnaro fait allusion aux dépouilles des nombreuses victimes des luttes incessantes qui ont opposé conquérants et autochtones pendant des siècles.

Les « laissés-pour-compte » des deux parties étaient abandonnés sur les champs de bataille sous un mince linceul de sables éoliens qui, ravinés par les orages au fil du temps, ont dévoilé des ossements par centaines, voire des milliers.

Mais au-delà des contes et légendes, des faits historiques corroborent les hypothèses des chercheurs en herbe.

Fort-Dauphin et la France aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Ce n'étaient pas les Français qui ont découvert Madagascar mais dès le XVI^e siècle, ils longeaient ses côtes en allant vers les Indes.

- **La fondation de Fort-Dauphin.**

Les Français débarquèrent en 1638 à Sainte-Luce (Manafiafy), à 50 km au nord de Fort-Dauphin où ils construisirent leur premier « Etablissement ».

Puis en 1642, la Compagnie de l'Orient envoya deux navires. Leur chef, PRONIS, est chargé de prendre possession de l'île. Il s'installa lui aussi à Sainte-Luce mais la région est malsaine et il préféra établir les premiers colons dans la presqu'île de « Taolankarana » (un nom de plus) où il fonde Fort-Dauphin. Le climat est bon, le lieu facile à défendre. Mais le sud-est de Madagascar n'était pas très riche à cette époque.

Pronis est remplacé par FLACOURT en 1648. Ce dernier se lie d'amitié avec les chefs malgaches. Il explore la région mais les colons vivent mal car leur installation n'est pas préparée. Rentré en France, Flacourt publie « L'HISTOIRE DE LA GRANDE ILE DE MADAGASCAR », le premier ouvrage sérieux sur ce pays.

- **L'abandon.**

Après Flacourt, le comptoir de Fort-Dauphin décline rapidement car la Compagnie ne s'en occupe plus. Le fort est attaqué par les Malgaches et il est abandonné en 1674.

Fort-Dauphin, foyer du développement du Sud

Les Portugais qui furent les premiers Européens à s'installer dans le Sud ont marqué leur passage en laissant des vestiges dont le « Fort portugais » de Lafitsinanana (près de l'aérodrome). Ce fort fut construit vers 1504, soit quatre ans après la découverte de Madagascar (jadis appelée Ile Saint-Laurent) par le Portugais DIEGO DIAZ le 10 août 1500.

A l'issue des luttes incessantes qui opposèrent étrangers (Portugais, Français, Merina) et autochtones (Antanosy), Fort-Dauphin fut le point de ralliement des missions de pacification dans la région. Au début de la colonisation, il devint un cercle de commandement militaire et ce statut lui est resté jusqu'à ce jour.

Comme ville portuaire, Fort-Dauphin connut un véritable essor avec le développement de l'économie du sisal : d'importantes vagues d'immigrations d'ethnies voisines et parfois lointaines ont été enregistrées depuis plus d'un demi-siècle.

Seule agglomération à être dotée d'un aéroport équipé d'installations modernes dans un rayon de 300 km, Fort-Dauphin assure le rôle stratégique de « ville-relais » entre le « Deep South » et le reste du monde. Après 1997, l'écotourisme porte péniblement l'auréole des tristement célèbres « mines-mirages » de saphir d'Andranondambo (à 170 km vers l'ouest) en attendant d'autres hypothétiques « Eldorado ».

ECONOMIE

Le secteur tertiaire (administration, commerce, transport, services) joue un rôle prépondérant. D'ailleurs, en termes de pourcentage, ce secteur représente environ

Les représentations des Ministères (services publics à compétence préfectorale), celles des Organismes de coopération, ONG et Associations reconnues d'utilité publique, l'activité permanente du port, l'exportation des produits halieutiques, les activités commerciales (sièges de tous les grossistes du Sud), les Entreprises hôtelières et touristiques, le trafic aérien desservi par la Compagnie AIR MADAGASCAR, le trafic terrestre assuré par les plus importantes Sociétés Nationales de transport (ou taxi-brousse), les Banques, les Assurances, les Transitaires et autres prestataires de services constituent l'engrenage du moteur économique de la ville.

Le secteur secondaire est encore peu développé avec une seule grosse usine de transformation (la SIFOR : Société Industrielle de Fort-Dauphin pour le Sisal) et quelques usines de moyenne capacité dont SOMAHUILE et PRONATEX. Les menuiseries et autres ateliers artisanaux stagnent.

Le secteur primaire est essentiellement basé sur la pêche traditionnelle (crevettes, langoustes, etc.). En termes d'activités cependant, on peut avoir les différentes catégories suivantes:

- Fonctionnaires
- Privés
- Indépendants
- Aides familiales

Au niveau de la Commune, ce sont les indépendants qui sont les plus nombreux, viennent en deuxième position les privés et ensuite les fonctionnaires et ceux qui vivent des aides familiales.

INFRASTRUCTURES et EQUIPEMENTS

Accès

Fort-Dauphin est située à 1100 km (voie routière) d'Antananarivo. On emprunte la route nationale N° 7 jusqu'à Ihosy puis la nationale N° 13 jusqu'à Fort-Dauphin. Cette RN 13 qui traverse toute la région semi-désertique de l'Androy est quasiment impraticable en saison de pluies. Elle n'est bitumée que sur 1/3 de sa longueur, soit 130 km sur la portion Fort-Dauphin-Ambovombe. La route nationale N° 12 passant par Manantenina est en très mauvais état et n'est accessible qu'en voiture tout-terrain. Il faut en outre traverser cinq rivières sur des bacs sans moteur (Ebakika, Iabokoho, Vatomirindry, Manambato,...). La voie maritime qui est l'un des atouts de la région ne la met pas en liaison directe avec la capitale. Le nombre des navires touchant le port de Fort-Dauphin diminue continuellement à cause de la vétusté des installations. L'utilisation de la voie aérienne, la plus sûre et la plus régulière avec un vol par jour, reste limitée en raison des coûts et des possibilités en tant que moyen de transport.

Les voies urbaines

Les rues à l'intérieur de la ville sont classées comme suit :

Routes bitumées : 22 km constituent les 2/3 des voies de circulation.

Routes sableuses : 11 km forment le 1/3 restant et ne comportent aucun revêtement, même en latérite.

Certaines portions de rues ont été partiellement ensevelies sous le sable à cause de l'avancement des dunes, notamment en bordure de la plage dans la baie du port sur le tout premier kilomètre de la RN 12 vers Manantenina.

Equipements publics

L'insuffisance du budget, l'absence d'une politique de gestion urbaine depuis ont contribué à la dégradation des différentes infrastructures existantes.

Infrastructures d'assainissement : nombre insuffisants des canaux d'évacuation, des bornes fontaines, de WC et de bacs à ordures.

Infrastructures sociosanitaires : la Commune ne dispose que d'un hôpital pour environ 46 000 habitants et d'un seul CSB.

Equipements socioculturel et sportif: bibliothèque communale non fonctionnelle, terrain de sport en nombre insuffisant et se trouvent dans un état dégradé avancé.

Bâtiments administratifs

En tant que chef-lieu de Préfecture, Fort-Dauphin abrite une dizaine de sièges de services administratifs à compétence préfectorale, c'est-à-dire couvrant approximativement la moitié de la pointe Sud de Madagascar en-deçà du Tropique du Capricorne.

Comme 90 % des bâtiments publics datent de l'époque coloniale ou des premières années après l'indépendance en 1960, certains sont tout simplement en train de s'écrouler à partir de la toiture, faute d'un budget d'entretien qui devrait leur être alloué par les Ministères de tutelle

GESTION COMMUNALE

Schéma organisationnel

L'organigramme de la mairie vient d'être remanié. L'effectif (84 employés) est réparti dans 5 Services et 1 Cabinet.

Le Conseil Municipal compte 4 Commissions et 1 Bureau Permanent avec un effectif de 19 membres.

Le matériel roulant est composé de :

- 1 voiture légère Peugeot 405 (plus de 10 ans d'âge),
- 1 camion-benne Mercedes 911 (plus de 10 ans d'âge),
- 1 tracteur agricole Kubota 2 roues motrices (plus de 15 ans d'âge).

Matériel informatique

La toute dernière nouveauté et également la dernière acquisition de la mairie est un « ordinateur d'occasion » accompagné d'une « imprimante à jet d'encre neuve » acheté chez un concessionnaire de Fort-Dauphin (INFORMACOM) au mois d'octobre 2000. Une dérision dans la mesure où le parc informatique de la ville compte plus d'une centaine d'appareils depuis leur introduction ici en 1985.

Le budget

Pour les trois dernières années, le budget de la Commune se présente comme suit :

Année	Prévision de recettes (FMG)	Réalisation (FMG)	Prévision de dépenses (FMG)	Réalisation (FMG)
1998	519.279.710	346.675.802	408.121.808	547.287.204
1999	600.563.000	409.596.539	568.637.800	390.343.874
2000	800.500.000	-	-	-

Le budget prévisionnel pour l'exercice 2001 s'élève à 997.949.810 FMG dont :

- Frais du personnel	:	369 991 682	FMG
- Fonctionnement	:	379 958 128	FMG
- Imprévus	:	20 000 000	FMG
- Contribution	:	13 000 000	FMG
- Investissement	:	120 000 000	FMG
- Remboursement de dette	:	95 000 000	FMG
		<u>997 949 810</u>	<u>FMG</u>

Problèmes de la Commune

Malgré ces efforts et les appuis apportés par divers partenaires, la Commune comme la plupart de toutes les Communes malgaches connaît encore un taux de recouvrement fiscal relativement faible.

Ce qui ne lui permet pas de s'acquitter des lourdes dettes héritées des mandats précédents.

Les problèmes d'assainissement constituent également un grand problème comme il a été exposé précédemment. En effet, mis à part le problème d'insuffisance d'infrastructure, il existe un autre lié à l'âge assez élevé du personnel affecté à ce poste.

ACTION COMMUNALE

Le principe d'action de la Commune repose sur le partenariat. Un partenariat qui doit permettre le développement des différents partenaires engagés dans le processus car il se fonde sur le respect de chacun.

Il faut noter que ce partenariat est favorisé par la légitimité du Maire actuel qui a été élu à 61,66% du suffrage exprimé sur 7 candidats. Une telle légitimité a énormément contribué à sa crédibilité auprès des Bailleurs de fonds dans un cadre d'une coopération décentralisée.

Les principales réalisations de la Commune :

- Réhabilitation partielle de l'Hôtel de ville,
- Construction de dépotoirs en briques maçonnées et pose de caisses-poubelles en planches de bois dur à travers la ville,
- Déblayage du « sable alluvionnaire » sur les chaussées et les trottoirs des voies bitumées,
- Réorganisation de la gestion du Marché de Tanambao par la création d'un Conseil d'Administration et le recrutement d'1 Directeur et d'1 Gestionnaire qualifiés,
- Négociation d'une avance de trésorerie auprès de la Primature pour payer les arriérés de trois mois de salaire laissés en héritage par le précédent mandataire ainsi que le déblocage des subventions pour les Centres de Santé de Base et des Ecoles Primaires Publiques gérées par la Commune Urbaine,
- Installation de trois dépotoirs et de 12 poubelles en bois dur.

Les actions prioritaires de la Commune

- réhabilitation et équipements des infrastructures socioculturelle et sportive:
 - re ouvrir la bibliothèque communale,
 - créer un hall d'information touristique de la Commune
- action pour l'amélioration sanitaire et de l'hygiène: projet sur'eau, construction des latrines publiques.
- Mise en place de nouveaux dépotoirs (16) et poubelles(20)

Les grands projets en gestation et recherche de partenaires pour le financement :

- Réalisation du Plan d'Urbanisme et du Plan Cadre de Développement Communal (PCDC),
- Informatisation des Services de la mairie et formation du Personnel,
- Aménagement d'une nouvelle Gare Routière doublée d'un marché de produits ruraux à l'entrée de la ville,
- Rénovation du réseau d'évacuation des eaux usées (caniveaux et égouts),
- Aménagement d'une décharge des ordures ménagères,
- Réorganisation des Services de la voirie (logistique, sapeurs-pompiers et ambulance),
- Réhabilitation des bâtiments de la Commune (Hôtel de Ville, résidence du Maire, Cité Communale, pavillons des marchés).

Le développement des Relations Extérieures :

- La ratification de la convention de jumelage de la ville de Fort-Dauphin avec la ville d'OISSEL (France) est prévue se dérouler fin novembre 2000 à Oissel,
- Monsieur Marc RAVALOMANANA, Maire de la Commune Urbaine d'Antananarivo, en voyage d'agrément avec sa famille à Fort-Dauphin au mois d'août 2000 a fait un don de 18,5 millions de francs malgaches pour la réhabilitation de la salle de réunion de l'Hôtel de Ville de Fort-Dauphin et l'assainissement de la gestion des bornes-fontaines publiques dans les quartiers.
- Les autres partenaires étrangers de la Commune sont énumérés dans la rubrique « PARTENAIRES » dans les pages suivantes.
- Une relation socioculturelle est en train de se mettre en place entre AMERICAN CULTUREL CENTER et la Commune.

PARTENAIRES

Le développement du partenariat s'inscrit dans deux contextes tout à fait différents mais les résultats ont contribué au rapprochement de la Commune avec la société civile, avec les institutions étatiques mais surtout ont permis une ouverture avec l'extérieur.

La ville de Fort-Dauphin n'a pas été directement touchée par la grande famine de 1992 mais elle en a subi les impacts à cause des sinistrés environnants qui venaient quémander de l'aide auprès des citoyens membres de leur famille.

Fidèle à sa vocation de ville-relais, Fort-Dauphin était le point de départ des secours vers le « Sud Profond » pendant plusieurs années. Sous la houlette du Commissariat Général au Développement Intégré du Sud (CGDIS) et des organismes de coopération bilatérale et multilatérale, le mouvement associatif a pris un boom extraordinaire pour tenter de juguler le fléau : 120 associations légales recensées au bureau de la Sous-Préfecture.

Partenaires locaux

- Opérateurs économiques de Fort-Dauphin
- Quit Minerals Madagascar
- Société TIKO (Antananarivo)
- ONG locales (une demi-douzaine)
- ONG étrangères (Centre Ecologique de Libanona / Andrew Lees Trust, Terre des Hommes)

Partenaires étrangers

- L'Union Européenne par l'intermédiaire du Fonds Européen pour le Développement (FED) et récemment le Fonds d'Entretien Routier (FER)
- La Banque Mondiale par le Projet de Sécurité Alimentaire (SEECALINE) et le Fonds d'Intervention pour le Développement (FID).
- Le Programme Alimentaire Mondial (PAM).
- Le W.W.F.
- PACT-Madagascar
- CARE International.

Au cours du dernier trimestre 2000, la Coopération Allemande par l'intermédiaire de GTZ a émis le désir de financer des micro-Projets d'assainissement dans la ville tandis que la Coopération Française était en mission exploratoire pour une éventuelle implantation du Programme d'Appui aux Initiatives des Quartiers (PAIQ/SCAC).

Très prochainement, dans le cadre du jumelage inter-communal, la Municipalité d'OISSEL entamera la construction d'une nouvelle Ecole Primaire Publique dans le quartier le plus défavorisé de Fort-Dauphin (Amparihy).

Problèmes de la Commune

Malgré ces efforts et les appuis apportés par divers partenaires, la Commune comme la plupart de toutes les Communes malgaches connaît encore un taux de recouvrement fiscal relativement faible. Ce qui ne lui permet pas de s'acquitter des lourdes dettes héritées des mandats précédents. Les problèmes d'assainissement constituent également un grand problème comme il a été exposé précédemment. En effet, mis à part le problème d'insuffisance d'infrastructure, il existe un autre lié à l'âge assez élevé du personnel affecté à ce poste.

CONTACTS

- *Maire* : RANDRIANAINA Georges Mamy
- *Assistant Technique chargé des Projets* : RABENJANOELINA
- *Président du Conseil Municipal* : RAMBININTSEHENO Marc Standing
- *Hôtel de Ville de Fort-Dauphin* :
- *Tél.* : 92 213 73
- *Boîte Postale* : 116
- *Code Postal* : 614
- *Fax via FED* : 92 213 06
- *E-mail via FED* : <dcrickx@dts.mg